

110 Les Sauvages en leur fuerie, firent d'une pierre deux coups, car parmy les chants qu'ils y font d'ordinaire, ils y en adiousterent d'autres avec de grands tintamarres & des chimagrées dignes de leurs personnes, pour obtenir un vent propre à leur navigation. Durant ce temps là deux ieunes Sauvages estoient en sentinelle pour prendre garde au vent, lesquels peu d'heures après accoururent promptement à la cabane où se tenoit le sabbat, disant, cessez, cessez, voila bon vent, & tous cefferent, & se resioüirent de leur Manitou, disans au Pere, que ce n'auoit pas esté son Iesus qui leur auoit envoyé un vent si souhaitable mais leur bon Manitou, par le moyen de leur ceremonie.

Dieu, qui est ialoux de son honneur leur fist bientôt repentir de leur trop prompte venterie car ils ne furent pas à deux ou trois lieuës de là, qu'il s'esleua un vent si impetueux & extraordinairement contraire & violent, qu'ils penserent tous perir, & furent reiettez d'où ils estoient partis, heureux d'auoir pu gagner terre, où ils eurent tout loisir de penser au peu d'effect de leur ceremonie, comme au pouuoir de nostre Dieu, qui seul leur pouuoit donner le temps qu'ils desiroient, ainsi que leur fist entendre le Pere en la reuenche qu'il eut, respondant à leur folle croyance.

111 Puis leur dit: Vous auez eu recours à vostre Manitou pour auoir un vent propre, & il vous en a donné un contraire & vous a trompé. Or à present ayons recours à Iesus, & vous || verrez qu'il nous exaucera & fera paroistre son pouuoir par-dessus tous les demons,